

« *devenir des veilleurs,*

*être les gardiens de l'espérance pour tous nos frères »*

textes du jour : - Is 63, 16b-17 . 19b . 64, 2b-7

- 1 Co 1, 3-9

- Mc 13, 33-37

Actuellement les différents médias nous submergent de mauvaises nouvelles. Des crimes horribles et les développements des crises, économique, sociale et écologique, créent un climat d'inquiétude et même d'angoisse lorsque des proches sont, à leur tour, touchés par le chômage. Eh bien sûr nous ne sommes pas, non plus, à l'abri de la maladie grave et de la mort. En même temps nos boîtes à lettres regorgent de publicité pour nous donner envie d'acheter et de festoyer. Comme si un excès de consommation pouvait servir de dérivatif aux questions essentielles : **Où allons-nous ? Quel sens donnons-nous à notre existence ?** Il est donc vital, pour un chrétien, de **prendre du temps pour raviver l'espérance**, non seulement **pour lui**, mais **pour le monde dans lequel il est inséré**. Préparer Noël ne peut consister seulement à faire des listes d'achats.

Depuis plusieurs semaines les évangiles du dimanche nous mettaient en garde. La consigne de Jésus est répétée encore aujourd'hui : « **Prenez garde, veillez, car vous ne savez pas quand viendra le moment** ». Pour un disciple de Jésus, il n'est pas question de s'endormir, c'est-à-dire de se résigner, en laissant aller le cours des choses. En effet le maître de maison partant en voyage « *a donné tout pouvoir à ses serviteurs* ». Nous sommes pleinement responsables et de notre existence personnelle et, chacun pour notre part, du tissu social dont nous sommes partie prenante. Etre des veilleurs, devenir des veilleurs, telle est notre vocation.

Cette vocation était déjà celle du peuple d'Israël bien avant la venue de Jésus. Les croyants juifs, eux aussi, vivaient une situation difficile, mais leur détresse les conduisait, non à se replier sur eux-mêmes, mais à **crier vers Dieu**. C'est ce qu'exprime le prophète (1<sup>ère</sup> lecture) : « *Reviens pour l'amour de tes serviteurs* ». Ils connaissaient l'instabilité politique, l'insécurité, les soucis matériels mais ils découvraient qu'**une seule chose leur manquait vraiment : la présence de Dieu**. Or, dans notre société, on veut nous faire croire que les problèmes vont être réglés par le 'retour de la croissance', c'est-à-dire par une nouvelle ère de consommation et de gaspillage, ce qui est matériellement impossible ! Pour le prophète Isaïe **c'est la perspective de la venue de Dieu qui seule peut ouvrir l'avenir**. Mais cette venue n'a rien à voir avec celle d'un magicien qui résoudrait tous les problèmes à notre place. Comme le dit le prophète en s'adressant à Dieu : « *Tu viens à la rencontre de celui qui pratique la justice avec joie et qui se souvient de toi en suivant ton chemin* ». C'est clair ! **Dieu se rend présent à celui qui se décide à changer de chemin, c'est-à-dire de façon de vivre**. Il est donc urgent de se convertir en vue de '*pratiquer la justice avec joie*'. A l'intérieur de la société, même s'ils sont minoritaires - et c'est la situation des chrétiens en France -, ceux qui oseront se convertir seront, aux remparts de la ville, comme ces veilleurs qui, au cœur de la nuit, attendent et annoncent l'aurore. **Ils seront les gardiens de l'espérance pour tous leurs frères.**

Se convertir pour devenir veilleur, cela suppose d'être **enraciné dans la confiance**, de ne pas oublier que, quoiqu'il arrive, **je suis dans la main de Dieu** comme l'argile dans la main du potier. Cela suppose **reconnaître tout ce que j'ai déjà reçu par le Christ Jésus** : « *En lui, vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la Parole et toutes celles de la connaissance de Dieu* » écrivait saint Paul aux Corinthiens (2<sup>ème</sup> lecture). Rien d'essentiel ('*aucun don spirituel*') ne peut nous manquer si nous attendons vraiment la révélation de Jésus-Christ. C'est pourquoi les quatre semaines du Temps de l'Avent sont si importantes. Sans négliger les préparatifs pratiques d'un temps de fête partagé - pour celles et pour ceux qui auront cette chance !- **il est urgent de nous demander où nous conduisent nos pas**. Notre chemin est-il vraiment '*chemin d'évangile*' ? Quelle place pour une écoute renouvelée de la Parole de Dieu ? Quel discernement dans nos dépenses en vue d'un partage ? Quelle attention à la situation des personnes isolées ?

Aidons-nous les uns les autres à ne pas nous endormir : notre Dieu se fait proche ! Alors, comme cela est écrit sur cette banderole dans le chœur de notre église : « **Osons un pas en Avent !** », et aujourd'hui particulièrement, « **Osons un pas de 'Veilleur' !** ».